

à Paris rejoindre sa femme et ses enfants, qui, durant sa captivité, avaient vécu des secours des frères et amis. Il se jeta de nouveau dans la politique, fréquenta beaucoup les hommes qui s'en occupaient. Naturellement il se trouva à l'enterrement de Victor Noir et il disait avec une sorte d'emphase : « Nous étions là 50,000 hommes tous armés de revolvers. »

Lorsqu'à la suite des derniers événements, Raoul Rigault put mettre le pied à la préfecture et qu'il eut à sa disposition les archives secrètes de cette administration, son premier soin fut d'y fouiller. Il trouva bien des révélations ; il découvrit ou crut découvrir que Ruault, le frère Ruault, était un agent qui faisait de fréquents rapports à la préfecture et trahissait les frères et amis.

Rigault et Dacosta le firent enfermer à la Roquette, et on aurait la preuve que Dacosta avait réservé Ruault pour le peloton d'exécution. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que Ruault a été fusillé à la dernière heure de la Commune avec des gendarmes et des sergents de ville.

— Avant-hier un monsieur, élégamment vêtu, s'arrêtait, un tableau sous le bras, devant la vitrine d'un magasin de bric-à-brac, situé dans l'un des élégants quartiers parisiens. Après avoir observé minutieusement les divers objets exposés à l'étalage, il entra.

Une petite statuette d'ivoire avait attiré son attention. Il se la fit montrer, et après en avoir débattu le prix, il la paya... largement.

— Veuillez mettre cet objet de côté, dit l'acheteur au marchand. Je vous serais également très obligé de me garder cette toile jusqu'à mon retour. Cette après-midi, je reprendrai tout cela.

Quelques heures après, un nouveau visiteur se présente ; il examine en connaisseur les curiosités exposées dans le magasin, et termine son inspection par le tableau déposé le matin.

Il le regarde de face, de profil, puis, faisant deux pas en arrière, humectant légèrement son pouce et faisant un abat-jour de sa main, suivant un procédé commun aux amateurs de peinture :

— Monsieur, dit-il au marchand, avec un accent convaincu, enthousiaste, vous avez là une œuvre bien remarquable. Quel en serait votre prix ?

— Ce tableau n'est pas à vendre, répond le marchand.

— Tant pis, j'en donnerais bien 3,000 fr., fait l'amateur, et je vous pouvez m'en faciliter l'acquisition, je vous promets 500 francs pour vous.

Et il glisse en même temps 25 louis dans la main du marchand qui, ébloui de tant de largesse, se laisse faire ; puis il part.

Le possesseur du tableau revient une heure après.

— Voulez-vous vendre votre tableau ? demande le brocanteur.

— Oh ! monsieur, dit le survenant, la bouche en cœur ; jamais... D'abord, vous ne le payeriez certainement pas ce qu'il vaut.

— Combien l'estimez-vous donc ?

— Je ne m'en dessaisirais pas à moins de 4,000 fr.

Après un court débat, le monsieur emporte ses 4,000 fr. et... sa statuette.

Quant à l'amateur, le marchand ne l'a jamais revu.

Le tour était joué.

— Histoire d'un cadavre et d'un embaumeur :

Il y a six mois environ, M. D..., pharmacien-embaumeur, à Paris, reçut la visite d'un monsieur tout de noir vêtu :

— Monsieur, lui dit celui-ci, en versant quelques larmes, je viens de perdre mon pauvre père. Je veux conserver son cadavre, et je vous l'apporte pour que vous l'embaumiez.

— Parfaitement, monsieur, répondit M. D...

Le cadavre attendait à la porte, sur une civière que portaient deux commissionnaires. On le fit entrer : c'était un vieux monsieur à l'air respectable ; il avait une figure de notaire.

— Revenez dans deux jours, dit M. D..., au fils éploré.

Celui-ci parti, M. D... procéda à l'embaumement, injecta du sulfate d'alumine dans la carotide, et inséra des parfums variés dans l'estomac du vieux monsieur.

Deux jours s'écoulèrent, puis quatre, puis huit, puis un mois. Le fils ne revenait pas, et le cadavre commençait à embarrasser terriblement M. D... Il l'avait mis dans une bière et placé sous son comptoir, espérant toujours que, pris d'un remords tardif, le pauvre notaire serait réclamé par son héritier.

M. D... finit par se lasser. Un beau matin, il y a de cela quinze jours, il entoura son mort de bandelettes, peignit des caractères égyptiens sur le cercueil, et le plaça dans sa montre ornée de cette inscription :

MOMIE DE RAMSÈS IV, ROI D'ÉGYPTE

Or, avant-hier, M. le baron de C... un collectionneur bien connu, passa devant la boutique. Il entra et demanda à voir le Pharaon.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria-t-il en apercevant sa figure... c'est mon ami M<sup>e</sup> Falempin... mon ami et notaire !...  
On voit d'ici l'embarras de l'embaumeur, qui essaya vainement de rejeter tous les torts sur M. Falempin fils.  
— Vous êtes deux gredins ! criaient M. de C... Falempin fils a disparu... Vous, vous allez me suivre chez le commissaire de police.  
Ainsi fut fait. L'embaumeur a été provisoirement maintenu en état d'arrestation.

## Choses et Autres

Le président de la République est un homme d'autant plus spirituel qu'avec lui on n'a jamais le dernier mot.

Hier, à propos de la loi militaire, un député lui disait :

— Mais enfin, monsieur le président, vous n'êtes pas infailible, et vous vous êtes souvent trompé. Il me souvient que vous avez déclaré qu'il n'y aurait jamais 5 kilomètres de chemin de fer en France, et que c'était une invention déplorable.

— Et M. Thiers de répondre :  
— Eh ! eh ! je n'avais pas tout à fait tort ! voyez l'engorgement que nous causent les lignes ferrées !

Le garde-chasse d'une propriété ex-impériale, qui doit tout au régime déchu a cru devoir aller rendre visite à l'hôte de Chiselhurst.

La reconnaissance est chose si rare qu'il faut tirer son chapeau au garde-chasse en question.

Arrivé devant son ancien maître, notre brave homme fut à ce point ému qu'il ne put proférer une parole ; puis, se rassurant, il tendit la main à Napoléon III, en lui disant familièrement :

— Ah çà ! on ne se voit donc plus ?

Afin de donner à la monarchie ce qu'on appelle entre députés de la gauche le coup du lapin, on a supprimé le musée des souverains ; en effet, à quoi bon conserver le souvenir de ces polissons qui s'appelaient Charlemagne, François I<sup>er</sup>, Henri IV, Louis XIV et Napoléon ?

Bien mieux vaut consacrer ces vitrines aux reliques des grands républicains ; c'est ainsi que le dimanche et pendant les vacances, la jeunesse républicaine puisera les immortels principes dans la contemplation des objets historiques que voici :

Le premier devis de la machine inventée par M. Guilloin, avec dédicace ainsi conçue :  
*A la mère patrie !*  
Une fiole de la vraie eau du bain de Marat.

Un pavé de la barricade Saint-Merry. Le vasistas par où a passé Ledru-Rollin en 1843.

Une pioche entièrement neuve, provenant des ateliers nationaux.  
Une cigarette camphrée de Raspail.

La petite balle républicaine par Félix Pyat à la jeunesse studieuse.

Un litre de pétrole provenant du couvent des petites-sœurs de Belleville.  
Une lame de Jules Favre, avec certificat autographe de M. de Bismarck.

Une jolie veste brodée d'ambassadeur donnée par M. J. Ferry.

Un œil de verre, offert par M. Gambetta.

Un képi sans numéro, un exemplaire de l'ode sur la naissance du duc de Bordeaux, une page de l'ode à la Colonne, un habit de

pair de France et une charade, le tout provenant du même donataire.

Et enfin :  
Une jolie paire de lunettes offerte par un illustre républicain.  
Si avec cela la République ne régénère pas la France, il faudra décidément y renoncer.

Lu chez un marbrier, aux environs du Père-Lachaise :

Pour cause de départ, à céder  
UN JOLI CAVEAU DE FAMILLE

Monsieur de Paris va marier sa fille. Celui qu'elle épouse n'est pas de la partie : c'est un simple commerçant.

Le mariage sera célébré dans une dizaine de jours ; la veille, il y aura grande soirée chez l'exécuteur des hautes-œuvres, à l'occasion de la signature du contrat.

Mon Dieu ! pourra que l'idée n'aille pas venir à Moreux de s'inviter à la cérémonie, comme le spectre de Banco, de se présenter au milieu du dîner, un bouquet de fleurs de cimetière d'une main, et sa tête ensanglantée de l'autre, et de réciter à la mariée un petit compliment du genre de celui-ci :

Recevez en cette fête  
Tous mes souhaits de bonheur ;  
Votre père prend la tête,  
Mais vous, vous prenez le cœur !

Cela pourrait jeter un froid !  
Mouval, l'ancien acteur et régisseur du Gymnase, Menval était pied-bot du pied droit.

Il disait un jour, en causant avec Tisserand :

— Quand j'aurai un pied dans la tombe...  
— Tâche que ce soit celui-là ! interrompit Tisserand en désignant le pied en question.

A l'Exposition.  
Deux personnes sont arrêtées devant le portrait de M. Thiers.

— Comme il est pâle ! Il a l'air de souffrir !  
— C'est vrai, on dirait qu'il va poser la question de cabinet !

Un rédacteur d'une feuille de choux... rouge disait à un conservateur, en revenant de l'exécution de Moreux :

— Non, monsieur, je n'admettrai jamais que vous fassiez tomber la tête de votre semblable.

— Mon semblable ? répliqua le conservateur... Parlez pour vous !

Le domestique d'un peintre de l'école réaliste reste seul dans l'atelier avec un journal contenant un compte rendu du Salon.

En retournant, le peintre aperçoit son domestique en train de promener consciencieusement sa langue sur une toile qu'il vient de terminer.

— Animal ! que fais-tu là ?  
— Dame ! j'ai lu dans tous les journaux que les tableaux n'étaient pas assez léchés !

VILLE DE ROUBAIX.  
Cours public de chimie  
Lundi 24 juin, à 8 h. 1/4 du soir.

Produits industriels fournis par le règne animal et par le règne végétal.

Cours public de physique.  
Mercredi 26 juin, à 8 h. 1/4 du soir.

Effets de l'électricité dans le vide.

SOCIÉTÉ DE DÉPÔTS ET DE COMPTES COURANTS  
2, PLACE DE L'OPÉRA, 2, PARIS.

Emission de 50,000 actions nouvelles de 500 francs de la SOCIÉTÉ FINANCIÈRE DE PARIS (ANONYME)

Destinée à porter de 15 millions à 40 millions le capital de cette Société. Le capital de 40 millions est divisé en 80,000 actions de 500 francs.

Cette émission a été autorisée par l'Assemblée générale extraordinaire des Actionnaires de la Société en date du 8 juin 1872.

CES ACTIONS SONT EMISES AU PAIR ELLES SERONT ASSIMILÉES AUX ANCIENNES POUR LE PARTAGE DES BÉNÉFICES DU SECOND SEMESTRE DE 1872.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION : Les souscripteurs auront à verser : 125 francs en souscrivant ; 125 francs le 25 août 1872, contre remise du Titre définitif au porteur.

L'intérêt de retard sur le 2<sup>e</sup> versement sera calculé à raison de 5 0/0 l'an, à partir du 25 août 1872, sans préjudice des dispositions inscrites aux statuts.

Les 250 francs restants ne seront appelés que si les besoins de la Société l'exigent et conformément aux dispositions des Statuts. Les Actions libérées de francs 250 seront cotées à la Bourse de Paris.

La souscription sera ouverte à Paris A LA SOCIÉTÉ DE DÉPÔTS ET DE COMPTES COURANTS. 2, PLACE DE L'OPÉRA, 2

Le mardi 25 juin 1872, de 10 heures du matin à 5 heures du soir. La répartition aura lieu à partir du Lundi 1<sup>er</sup> Juillet.

Tout actionnaire de la Société Financière de Paris a droit de souscrire par préférence et sans être soumis à aucune réduction, autant d'Actions nouvelles qu'il en possède d'anciennes.

Le coupon de 12 fr. 50 payable le 1<sup>er</sup> Juillet 1872 sera pris en déduction de son premier versement. Les Titres seront estampillés.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DE HONDURAS 1869.

Le public est prévenu qu'à partir du lundi 24 courant, le coupon semestriel n<sup>o</sup> 7 des obligations Honduras 1869, à l'échéance du 1<sup>er</sup> Septembre prochain, sera payé tous les jours, de dix heures du matin à quatre heures du soir, à l'agence financière du gouvernement, 42, rue de la Chaussée d'Antin, Paris, à raison de 10 fr. chaque, sans aucune déduction.

Le prochain tirage de 4.110 obligations remboursables à 300 fr. aura lieu le 1<sup>er</sup> août prochain.

Paris, le 20 juin 1872.  
L'agent financier du Gouvernement de Honduras,  
Emile SEEGMANN.

LES ACTIONS DE LA

Compagnie du Soleil (Compagnie d'assurance contre l'incendie) OFFERTES AU PUBLIC

PAR LE MONITEUR DES TIRAGES FINANCIERS

Le Moniteur des tirages financiers, chargé de placer des actions de la Compagnie du Soleil, les offre au public au prix de : 3.816 francs l'action

Payable : en souscrivant... 1.000 fr. — à la répartition... 2.816 fr.

Ensemble... 3.816 fr.

D'après des calculs soigneusement faits, s'appuyant sur la moyenne des dividendes des dernières années, le produit de ces actions peut être, dès à présent, évalué : Comme revenu minimum à 7.62 p. 100

Comme revenu probable à 10 p. 100

On sait que les Actions des grandes Compagnies d'assurances contre l'incendie sont les meilleures, les plus solides et les plus rares de toutes les valeurs.

La Souscription sera close le jeudi 27 courant. ON SOUSCRIT : A PARIS, au Moniteur des tirages financiers, 104, rue Richelieu ; A LYON, à la succursale du Moniteur des tirages financiers, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville. 2448.

Aux quatre Saisons

MODES

J'ai l'honneur d'annoncer aux dames que je viens de recevoir un réassortiment complet de chapeaux de paille et modèles haute nouveauté, ainsi qu'un beau choix de fleurs, plumes, rubans, crêpes, sylphides, etc.

Travail élégant, prix modérés. F<sup>o</sup> DEPOILLY

On demande deux apprentis 5, Rue Pellart, Roubaix. 5240

Spécialité de dentiers en tous genres Traitements spéciaux pour le REDRESSER DES DENTS

VERBAUGGÈ DENTISTE

BRÉVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGES RUE D' L'HOSPICE, 8, ROUBAIX

BOURSE DE LILLE DU 22 JUI 1872

COURS DU JOUR.

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0 . . . . . 55 95  
Rente 4 1/2 0/0 . . . . . 79 ..  
Emprunt 5 0/0 . . . . . 86 75  
Obligations 6 0/0 1870 . . . . . 507 50

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860 . . . . . 386 25  
Paris 1865 . . . . . 453 75  
Lille 1860 . . . . . 92 ..  
Lille 1863 . . . . . 86 50  
Lille 1868 . . . . . 472 50  
Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr. 37 50  
Armentières . . . . . 470 ..  
Bordeaux . . . . . 82 ..  
Département du Nord . . . . . 82 ..  
Amiens . . . . . 95 ..

CHEMINS DE FER

Actions Nord . . . . .  
id. Lyon . . . . .  
id. Orléans . . . . . 298 ..  
id. Lille à Béthune . . . . . 257 50  
id. Lille à Valenciennes . . . . . 300 ..

Obligations Nord . . . . . 300 ..  
id. Lyon fusion anciennes . . . . . 295 ..  
id. Lyon fusion nouvelles . . . . . 286 25  
id. Orléans . . . . . 298 ..  
id. Midi . . . . . 290 ..  
id. Ouest . . . . . 290 ..  
id. Lille à Valenciennes . . . . . 257 50

VALEURS LOCALES

Caisse commerciale de Lille, Verlay 550 ..  
Caisse commerciale de Roubaix-Verlay 522 50  
Caisse d'escompte Pérot et C<sup>o</sup> . . . . . 390 ..  
C. d'ind. et de Dépôts du Nord 525 ..  
Com. d'ind. commercial Devilder et C<sup>o</sup> 502 50  
Gaz de Wazemmes c. d. . . . . 1347 50  
Le Nord, assurances contre l'incendie 1330 ..

CHARBONNAGES

Azincourt . . . . . 3200 ..  
Bruay . . . . . 420 ..  
Bully-Grenay (le sixième) . . . . . 887 50  
Carvin . . . . . 12000 ..  
Courrières . . . . . 1200 ..  
Escarpottes . . . . . 940 ..  
Ferfay . . . . . 9800 ..  
Leus . . . . . 2300 ..  
Liévin (action libérée) . . . . . 965 ..  
Meurchin . . . . . 6200 ..  
Vicoigne et Nouv. . . . . 6200 ..